

Bruxelles n'a pas les épaules assez larges pour soutenir seule ses entreprises

Le Soir + - 20 Nov. 2020

Les entreprises bruxelloises subissent un recul de leur chiffre d'affaires plus marqué que dans les deux autres régions du pays. De sorte que les aides régionales plombent un budget déjà limité.

O n ne peut pas passer sous silence une autre dimension – régionale, cette fois – de la crise actuelle. Les enquêtes menées sous l'égide de la Banque nationale (BNB) montrent en effet que les entreprises bruxelloises subissent un recul de leur chiffre d'affaires plus marqué que dans les deux autres régions du pays. Et cela, pratiquement quelle que soit leur taille.

| Create infographics

S'agissant des indépendants, Bruxellois et Wallons partagent un sort similaire, alors que leurs homologues flamands font face à un recul de leurs ventes plus limité, même s'il est substantiel, comme on peut le voir sur notre infographie, tirée de l'enquête d'octobre.

« Même avant le reconfinement, la Région a souffert de la réduction du nombre de navetteurs, qui s'explique par le développement du télétravail, de touristes et de visiteurs en voyage d'affaires », explique Mattéo Godin, économiste de perspective.brussels, l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse.

« Or, la Région de Bruxelles-Capitale constitue une importante interface économique pour les deux autres régions, aussi bien via les navetteurs qui viennent y gagner leur vie, que via le B2B. Ainsi, par exemple, nos analyses montrent que les ventes du secteur de la restauration sur le territoire bruxellois rémunèrent autant les résidents wallons et flamands réunis que les résidents bruxellois. Les difficultés des entreprises bruxelloises se répercutent donc sur les entreprises des deux autres régions, au travers des chaînes d'approvisionnement. Et les nombreuses faillites qu'on ne peut exclure dans les mois qui viennent déclencheront un effet en cascade dans le reste du pays », poursuit Mattéo Godin.

« Nous estimons, chez perspective.brussels, qu'il est important que les deux autres Régions en aient pleinement conscience », insiste l'économiste, qui estime que cela montre « la limite des aides régionales – et du... budget de la Région bruxelloise, dont les recettes sont davantage basées sur les revenus de ses habitants que sur le chiffre d'affaires des entreprises installées sur le territoire de la Région ». De sorte que les aides aux entreprises sont trop lourdes et disproportionnées par rapport au budget régional.

En un mot : Bruxelles n'a pas les épaules assez larges pour soutenir seule ses entreprises.

Région bruxelloise: la dette prend une « ampleur inédite »

Dominique Berns